test_data_preprocessing

March 18, 2025

1 Modélisation des séries temporelles avec LSTM : Cas pratique et implémentation

1.1 1. Introduction

Ce tutorial s'adresse aux debutants qui veulent monter en competence sur l'etude et la visualisation des données sequentielles. Nous allons utiliser des approches statistiques pour determiner quels modéle est mieu adapter au traitement du jeu de données. Dans ce tutoriels, nous apprenons les models ARIMA, SARIMAX et LSTM et comprendre leurs differences et leurs utilisations. nous analysons le dataset Household Electric Power Consumption.

1.2 2. Exploration des Données (EDA)

```
[1]: import pandas as pd
import matplotlib.pyplot as plt
import seaborn as sns
import os
```

```
[2]: print("The current repertory :", os.getcwd())
```

The current repertory : /home/kd/Desktop/DL TimeSeries/tests

File found!

```
df['datetime'] = pd.to_datetime(df['Date'] + ' ' + df['Time'],__

dayfirst=True)

    df.set_index('datetime', inplace=True)
    \# Drop the original 'Date' and 'Time' columns
    df.drop(columns=['Date', 'Time'], inplace=True)
    print("Data loaded and datetime parsed successfully!")
else:
    print("File NOT found, Check the path please!")
File found!
```

Data loaded and datetime parsed successfully!

[6]: df.head()

6]:		Global_active_pow	ver Global_react	ive_power	Voltage	\
	datetime					
	2006-12-16 17:24:00	4.2	216	0.418	234.84	
	2006-12-16 17:25:00	5.3	360	0.436	233.63	
	2006-12-16 17:26:00	5.3	374	0.498	233.29	
	2006-12-16 17:27:00	5.3	388	0.502	233.74	
	2006-12-16 17:28:00	3.6	866	0.528	235.68	
		Global_intensity	Sub_metering_1	Sub_meter	ing_2 \	
	datetime	·	U _		-	
	2006-12-16 17:24:00	18.4	0.0		1.0	
	2006-12-16 17:25:00	23.0	0.0		1.0	
	2006-12-16 17:26:00	23.0	0.0		2.0	
	2006-12-16 17:27:00	23.0	0.0		1.0	
	2006-12-16 17:28:00	15.8	0.0		1.0	
		Sub_metering_3				
	datetime	-				
	2006-12-16 17:24:00	17.0				
	2006-12-16 17:25:00	16.0				
	2006-12-16 17:26:00	17.0				
	2006-12-16 17:27:00	17.0				
	2006-12-16 17:28:00					

[7]: df.info()

<class 'pandas.core.frame.DataFrame'>

DatetimeIndex: 2075259 entries, 2006-12-16 17:24:00 to 2010-11-26 21:02:00

Data columns (total 7 columns): Column Dtype

Global_active_power float64

```
1
    Global_reactive_power
                            float64
2
    Voltage
                            float64
3
    Global_intensity
                            float64
4
    Sub_metering_1
                            float64
5
    Sub metering 2
                            float64
    Sub_metering_3
                            float64
```

dtypes: float64(7)
memory usage: 126.7 MB

- [8]: df.shape
- [8]: (2075259, 7)
- [9]: # Statistiques Deescriptives
 df.describe()

<pre>Global_active_power</pre>	Global_reactive_power	Voltage	\
2.049280e+06	2.049280e+06	2.049280e+06	
1.091615e+00	1.237145e-01	2.408399e+02	
1.057294e+00	1.127220e-01	3.239987e+00	
7.600000e-02	0.00000e+00	2.232000e+02	
3.080000e-01	4.800000e-02	2.389900e+02	
6.020000e-01	1.000000e-01	2.410100e+02	
1.528000e+00	1.940000e-01	2.428900e+02	
1.112200e+01	1.390000e+00	2.541500e+02	
	2.049280e+06 1.091615e+00 1.057294e+00 7.600000e-02 3.080000e-01 6.020000e-01 1.528000e+00	1.091615e+00	2.049280e+06

	Global_intensity	Sub_metering_1	Sub_metering_2	Sub_metering_3
count	2.049280e+06	2.049280e+06	2.049280e+06	2.049280e+06
mean	4.627759e+00	1.121923e+00	1.298520e+00	6.458447e+00
std	4.444396e+00	6.153031e+00	5.822026e+00	8.437154e+00
min	2.000000e-01	0.000000e+00	0.000000e+00	0.000000e+00
25%	1.400000e+00	0.000000e+00	0.000000e+00	0.000000e+00
50%	2.600000e+00	0.000000e+00	0.000000e+00	1.000000e+00
75%	6.400000e+00	0.000000e+00	1.000000e+00	1.700000e+01
max	4.840000e+01	8.800000e+01	8.000000e+01	3.100000e+01

L'analyse statistique descriptive nous donne un aperçu des valeurs centrales, des dispersions et des extrêmes pour chaque variable du dataset Household Power Consumption. - *Global Active Power* - Moyenne (mean) : 1.09 kW \rightarrow La consommation électrique moyenne est d'environ 1 kW. - Min & Max : 0.076 kW à 11.12 kW \rightarrow La consommation varie fortement, avec des pics élevés. - Écart-type (std) : 1.06 kW \rightarrow Forte dispersion, ce qui indique que la consommation fluctue beaucoup. - Distribution : La médiane (50%) est 0.6 kW, ce qui montre que la majorité des valeurs sont inférieures à la moyenne (distribution asymétrique à droite). - Valeurs extrêmes (outliers) : Des pics jusqu'à 11.12 kW indiquent des périodes de consommation très élevée - *Global Reactive Power* - Moyenne : 0.12 kW \rightarrow Relativement faible, ce qui est normal car la puissance réactive est l'énergie non consommée (pertes). - Écart-type : 0.11 kW \rightarrow Variation significative, bien que les valeurs restent faibles. - Max : 1.39 kW \rightarrow Certaines périodes présentent des pertes électriques importantes. - *Voltage* - Moyenne : 240.8 V, avec un écart-type de 3.2 V \rightarrow La tension est stable,

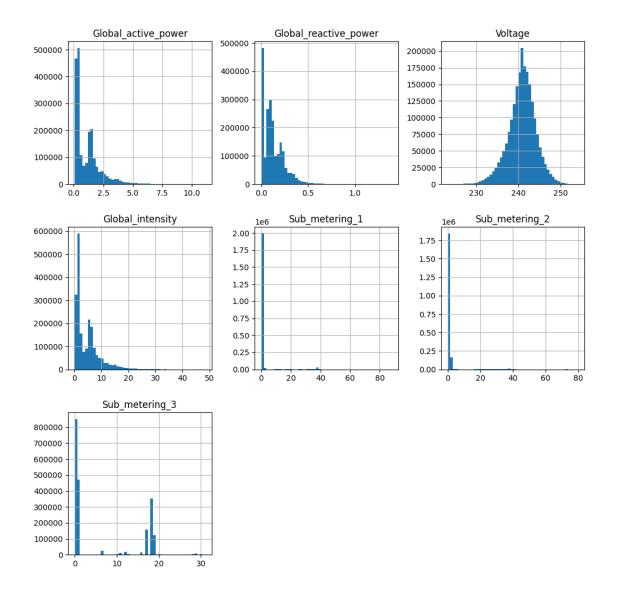
centrée autour de la valeur standard de 240 V. - Min & Max : 223.2 V à 254.1 V \rightarrow Quelques fluctuations, mais dans une plage acceptable. - **Global Intensity** - Moyenne : 4.62 A, avec une médiane de 2.6 A \rightarrow L'intensité consommée est généralement faible. - Max : 48.4 A \rightarrow Certains appareils gourmands en énergie peuvent provoquer des pics.

```
[10]: df.columns
[10]: Index(['Global_active_power', 'Global_reactive_power', 'Voltage',
             'Global_intensity', 'Sub_metering_1', 'Sub_metering_2',
             'Sub_metering_3'],
            dtype='object')
     1.2.1 Traitement des valeurs manquantes « nan » avec une statistique de test
[11]: # Vérification des Valeurs Manquantes
      missing_values = df.isnull().sum()
      print(missing_values)
                               25979
     Global_active_power
     Global_reactive_power
                               25979
     Voltage
                               25979
     Global_intensity
                              25979
     Sub_metering_1
                               25979
     Sub_metering_2
                              25979
     Sub_metering_3
                              25979
     dtype: int64
[12]: # Récupérer les indices des colonnes avec des valeurs manquantes
      droping_list_all=[]
      for j in range(0,7):
          if not df.iloc[:, j].notnull().all():
              droping_list_all.append(j)
      droping_list_all
[12]: [0, 1, 2, 3, 4, 5, 6]
[13]: # Remplacer les valeurs manquantes par la moyenne de la colonne
      for j in range(0,7):
              df.iloc[:,j]=df.iloc[:,j].fillna(df.iloc[:,j].mean())
[14]: # Vérification des valeurs manquantes après le remplissage
      df.isnull().sum()
[14]: Global_active_power
                               0
      Global_reactive_power
                               0
      Voltage
                               0
      Global intensity
                               0
```

```
Sub_metering_1
                               0
      Sub_metering_2
                               0
      Sub_metering_3
                               0
      dtype: int64
[15]: # Visualisation des Distributions
      df[['Global_active_power', 'Global_reactive_power', 'Voltage', | 

¬'Global_intensity', 'Sub_metering_1', 'Sub_metering_2', 'Sub_metering_3']].

       ⇔hist(bins=50, figsize=(12, 12))
[15]: array([[<Axes: title={'center': 'Global_active_power'}>,
              <Axes: title={'center': 'Global_reactive_power'}>,
              <Axes: title={'center': 'Voltage'}>],
             [<Axes: title={'center': 'Global_intensity'}>,
              <Axes: title={'center': 'Sub_metering_1'}>,
              <Axes: title={'center': 'Sub_metering_2'}>],
             [<Axes: title={'center': 'Sub_metering_3'}>, <Axes: >, <Axes: >]],
            dtype=object)
```



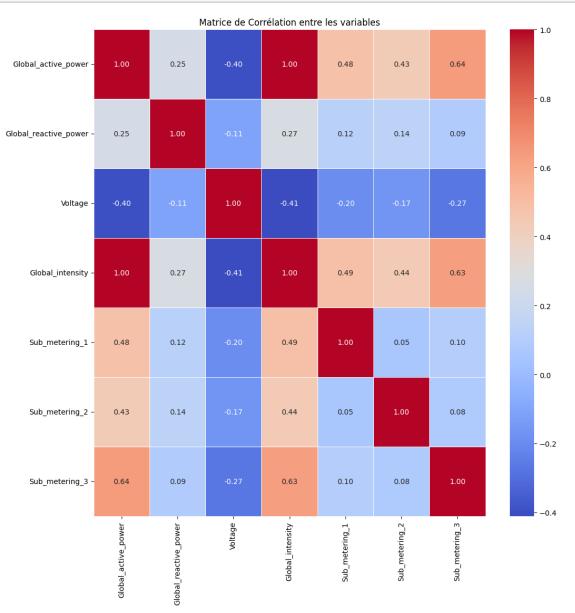
Le graph ci-dessus permet d'examiner la distribution des différentes variables du dataset Household Power Consumption.

- Global Active Power est fortement asymétrique à droite ce qui indique que la plupart des valeurs sont inférieur à (< 2 kW), mais qu'il existe des valeurs plus élevées jusqu'à environ 10 kW.
 - On observe deux pics distincts autour de 0.5 kW et 1.5 kW, ce qui peut suggérer des cycles d'utilisation d'appareils électriques.
- *Voltage* suit une courbe normale (distribution gaussienne) centrée autour de 240 V, ce qui est cohérent avec une alimentation électrique standard.
 - Les fluctuations sont comprises entre 225 V et 255 V.
 - La présence d'une symétrie suggère que la tension électrique reste stable la plupart du temps.
- Global Intensity suit une distribution similaire à la puissance active globale, car elle est

directement liée à la consommation électrique (puissance = tension \times intensité).

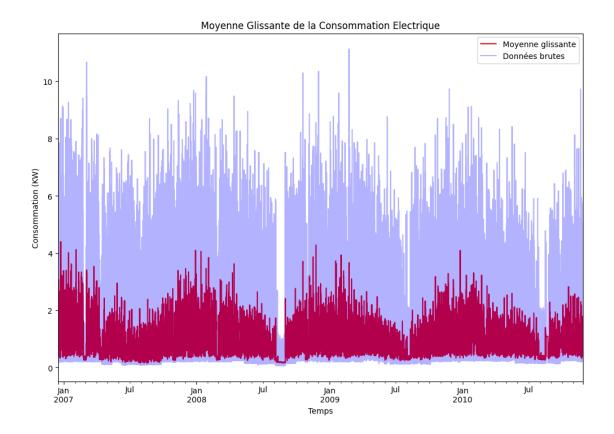
- La majorité des valeurs sont faibles (< 10 A), mais il existe quelques valeurs plus élevées allant jusqu'à 50 A.
- Sub_metering_1 et Sub_metering_2 : On obseve que la majorité des valeurs sont proches de 0, indiquant que cette sous-mesure ne capture de l'énergie que dans certaines périodes spécifiques.
- *Sub_metering_3* On observe trois pics distincts ce qui peut être lié à des variations de consommation en fonction des saisons.

```
[16]: plt.figure(figsize=(12,12))
    sns.heatmap(df.corr(), annot=True, cmap='coolwarm', fmt=".2f", linewidths=0.5)
    plt.title("Matrice de Corrélation entre les variables")
    plt.show()
```

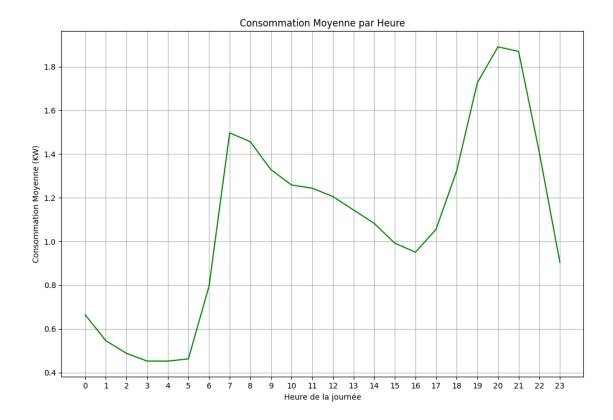


Ce heatmap de corrélation permet de visualiser les relations entre les variables du dataset. Cette matrice nous aide à identifier les variables pertinentes pour prédire la consommation. - Variables fortement corrélées - Global_active_power et Global_intensity (+1.00): l'intensité électrique est directement liée à la puissance consommée. - Global_active_power et Sub_metering_3 (+0.64): la consommation mesurée par le compteur 3 contribue fortement à la consommation totale. - Global_intensity et Sub_metering_3 (+0.63): Une hausse de l'intensité est souvent associée à une augmentation de la consommation de ce compteur. - Variables avec une corrélation négative - Voltage et Global_active_power (-0.40): lorsque la puissance consommée augmente, la tension a tendance à baisser. - Voltage et Global_intensity (-0.41): plus l'intensité augmente, plus la tension baisse, ce qui peut être dû à une chute de tension provoquée par une forte demande. - Variables faiblement corrélées - Global_reactive_power a une faible corrélation avec la puissance active (0.25). - L'heure (hour) n'a qu'une légère influence sur la consommation (0.28 avec Global_active_power). - Les Sub_metering 1 & 2 sont peu corrélés aux autres variables, suggérant qu'ils mesurent des équipements spécifiques.

La tension et l'intensité influencent directement la puissance consommée. Les sous-compteurs ont un impact inégal, suggérant des usages différents.



Nous essayons d'analyser les tendances de consommation électrique au fil du temps en utilisant une moyenne glissante. - Données brutes (en bleu clair): - La série temporelle montre une forte variabilité avec des pics fréquents. - On observe des périodes de consommation plus élevée que d'autres. - Des variations saisonnières peuvent être identifiées, avec des cycles récurrents. - Moyenne glissante (en rouge foncé): - Elle permet de lisser les fluctuations en révélant la tendance générale de la consommation. - On remarque une tendance à la hausse et des variations cycliques - La consommation semble légèrement plus élevée en hiver.



Ce graphique montre la moyenne de la consommation électrique en fonction de l'heure de la journée. - Consommation basse pendant la nuit (0h - 5h): - La consommation commence faible aux alentours de 0.6 kW. - Elle atteint son point le plus bas entre 3h et 5h (environ 0.4 kW), ce qui est cohérent avec le fait que la plupart des appareils sont éteints durant cette période. - Forte augmentation entre 6h et 8h : - Vers 6h, on observe un pic brutal, atteignant environ 1.5 kW à 7h - 8h. Cela correspond aux activités du matin : éclairage, préparation du petit déjeuner, chauffage, électroménagers. - Stabilisation en journée (10h - 16h) : La consommation baisse légèrement après 8h et atteint 0.9 kW au alentours de 16h pendant la journée. Cette stabilité peut être due à des appareils en veille ou au travail à domicile. - Nouveau pic en soirée (18h - 21h) : - À 18h, la consommation commence à remonter fortement. Elle culmine entre 20h et 21h avec une valeur proche de 1.9 kW. Ce pic est probablement lié aux activités du soir : retour à la maison, préparation du dîner, télévision, chauffage, éclairage.

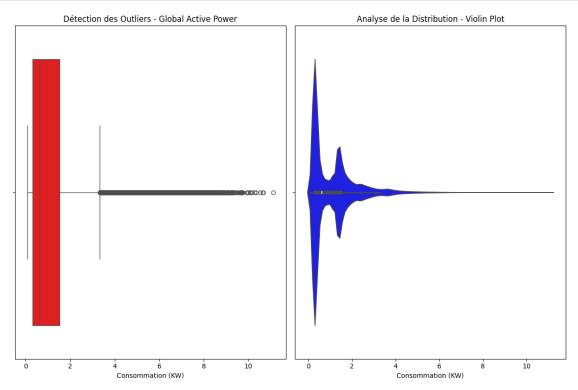
• Forte baisse après 22h : La consommation chute après 22h, indiquant une réduction des activités domestiques avant la nuit.

```
[19]: fig, axes = plt.subplots(1, 2, figsize=(12, 8))
# Boxplot pour la détection des outliers
sns.boxplot(x=df['Global_active_power'], color='red', ax=axes[0])
axes[0].set_title("Détection des Outliers - Global Active Power")
axes[0].set_xlabel("Consommation (KW)")

# Violin Plot pour l'analyse de la distribution
```

```
sns.violinplot(x=df['Global_active_power'], color='blue', ax=axes[1])
axes[1].set_title("Analyse de la Distribution - Violin Plot")
axes[1].set_xlabel("Consommation (KW)")

plt.tight_layout()
plt.show()
```

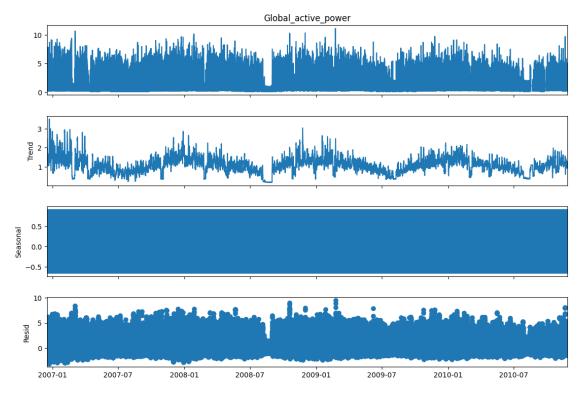


Le graphique ci-dessus affiche à gauche un boxplot et à droite un violin plot pour analyser la distribution et détecter les valeurs aberrantes de la consommation électrique (Global Active Power).

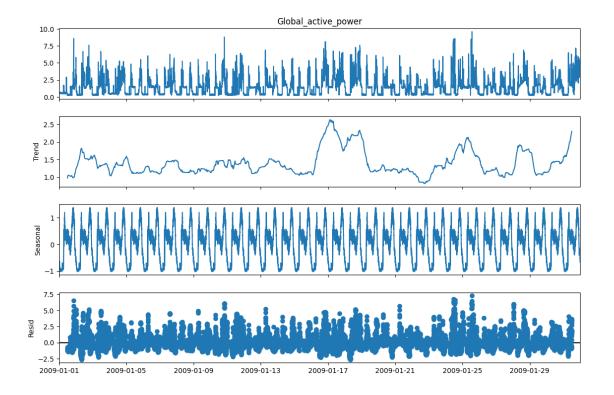
- Boxplot (Gauche) - Le rectangle rouge représente l'intervalle interquartile (IQR), qui couvre 50% des valeurs. - La ligne centrale indique la médiane, et les "moustaches" étendent les données jusqu'à 1.5 fois l'IQR. - Les points au-delà des moustaches sont considérés comme des outliers (valeurs extrêmes). - Il semble y avoir de nombreuses valeurs extrêmes au-dessus du maximum attendu. - Violin Plot (Droite) - Il montre une version lissée de l'histogramme pour visualiser la densité des valeurs. On remarque une concentration des données autour des faibles valeurs de consommation entre 0 et 2 kW. Une forte densité autour de 1 kW, ce qui signifie que cette consommation est courante

Contrairement au boxplot, le violin plot montre comment les valeurs sont réparties.

1.3 2. Analyse statistique



Le graphique affiche la décomposition saisonnière de la série temporelle Global_active_power. Nous allons nous interressée sur une periode données.



Ce graphique représente la décomposition de la série temporelle pour la consommation électrique (Global_active_power) sur un mois complet en janvier 2009. - Série Originale (Global_active_power) - On observe d'importantes variations de la consommation électrique. - Les pics sont réguliers, souvent associés aux moments de forte activité dans la journée (ex. matin et soir). - On remarque aussi des périodes de consommation très faible, probablement la nuit. - Tendance (Trend) - La tendance générale montre une évolution progressive de la consommation. Il y a une hausse autour du 15 janvier et une diminution est visible autour du 19 janvier. - Saisonnalité (Seasonal) - La saisonnalité est bien marquée avec un cycle de 24 heures. - Cela correspond aux habitudes quotidiennes des utilisateurs : forte consommation le matin et le soir. - Ce comportement répétitif confirme l'influence des rythmes de vie. - Résidus (Resid) - Ces résidus représentent la partie imprévisible de la série. - On observe des variations importantes, ce qui suggère des anomalies ponctuelles. - Ces pics aléatoires pourraient être causés par des événements exceptionnels (ex. équipements activés de manière irrégulière).

- Test de Stationnarité Dickey-Fuller (adfuller) Le test de Dickey-Fuller Augmenté (ADF) vérifie si une série temporelle est stationnaire ou non stationnaire.
 - **Hypothèse nulle (H0)**: La série a une racine unitaire, donc elle n'est pas stationnaire (elle suit une tendance).
 - Hypothèse alternative (H1): La série est stationnaire
- Règle de Décision
 - Si p-value $<0.05 \rightarrow$ Rejet de H0 \rightarrow La série est stationnaire
 - Si p-value $0.05 \rightarrow \text{On}$ ne rejette pas $\text{H0} \rightarrow \text{La}$ série n'est pas stationnaire

```
[22]: from statsmodels.tsa.stattools import adfuller sample_size = 100_000 # Prendre un sous-échantillon de 100 000 points df_sample = df['Global_active_power'].iloc[:sample_size] result = adfuller(df_sample) print(f"p-value: {result[1]}")
```

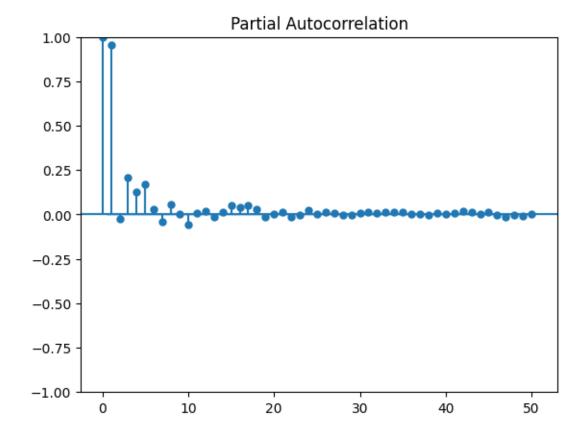
p-value: 3.472902552115768e-29

Une p-value très faible $(3.52\times10^{~2}$, soit pratiquement 0) indique que l'hypothèse nulle (H0) est rejetée donc la série Global_active_power est stationnaire!

- Une série stationnaire a :
 - Une moyenne constante au fil du temps.
 - Une variance constante.
 - Une autocorrélation constante.

Si une série est stationnaire, elle est plus facile à modéliser avec des méthodes comme ARIMA, LSTM, etc

```
[23]: from statsmodels.graphics.tsaplots import plot_pacf plot_pacf(df_sample, lags=50) plt.show()
```



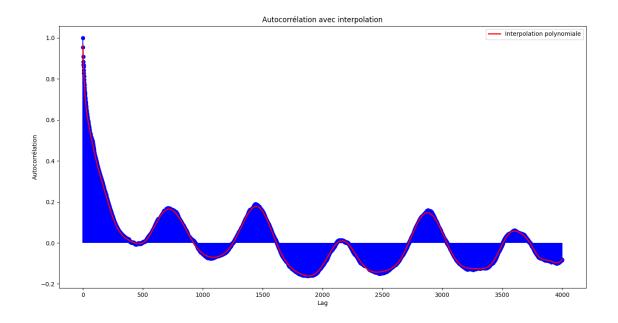
1.4 Interprétation du Graphique : Fonction d'Autocorrélation Partielle (PACF)

Ce graphique représente la fonction d'autocorrélation partielle (PACF), qui mesure la corrélation directe entre une valeur et ses lags, après avoir éliminé l'effet des valeurs intermédiaires.

- Analyse du Graphique PACF
 - À lag = 0, la corrélation est toujours 1.0 (normal).
 - Forte corrélation à lag = 1 (\sim 0.8) \rightarrow Indique que la valeur actuelle dépend fortement de la valeur précédente.
 - Corrélations significatives jusqu'à lag 5, puis elles deviennent négligeables.
 - Diminution rapide vers zéro \rightarrow Cela signifie que les lags après 5-7 n'ont presque plus d'impact sur la valeur actuelle.

```
[24]: import numpy as np
      import matplotlib.pyplot as plt
      # Calculer l'ACF
      from statsmodels.tsa.stattools import acf
      from numpy.polynomial.chebyshev import Chebyshev
      lags = 4000 # Nombre de lags à afficher
      acf_values = acf(df_sample, nlags=lags)
      print("ACF: ", acf_values)
      # Interpolation avec une régression polynomiale
      x = np.arange(len(acf_values))
      cheb_poly = Chebyshev.fit(x, acf_values, deg=40) # Ajustement avec Chebyshev
      poly_fit = cheb_poly(x)
      # Tracer l'ACF et l'interpolation
      plt.figure(figsize=(16,8))
      plt.stem(x, acf_values, linefmt='b-', markerfmt='bo', basefmt=" ")
      plt.plot(x, poly_fit, 'r-', label="Interpolation polynomiale", linewidth=2)
      plt.xlabel("Lag")
      plt.ylabel("Autocorrélation")
      plt.title("Autocorrélation avec interpolation")
      plt.legend()
     plt.show()
```

ACF: [1. 0.95402759 0.90788435 ... -0.08225573 -0.08191912 -0.08139527]



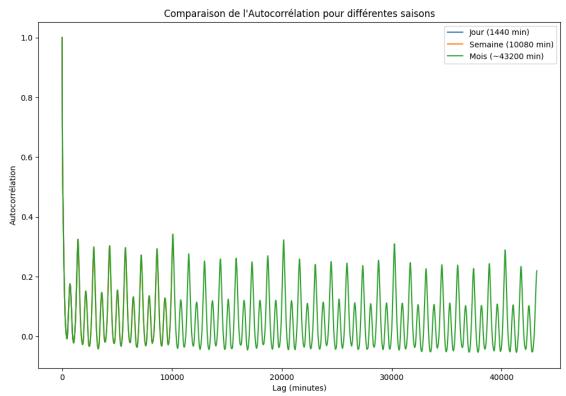
1.4.1 Analyse du Graphique : Autocorrélation et Interpolation Polynomiale

L'image représente l'autocorrélation des données avec une interpolation polynomiale, illustrant la structure des dépendances temporelles à différents lags.

- Structure d'Autocorrélation
 - Une forte autocorrélation initiale qui décroît progressivement.
 - Des oscillations périodiques qui suggèrent la présence d'une saisonnalité.
 - La récurrence des pics à intervalles fixes indique une périodicité forte, typique de séries temporelles saisonnières.
- Interpolation Polynomiale (Courbe Rouge)
 - L'ajustement suit bien la tendance globale des points bleus.
 - La fonction polynomiale tente de lisser les fluctuations de l'autocorrélation.
 - Utile pour identifier les tendances dominantes, mais peut ne pas refléter parfaitement les détails fins des cycles courts.
- Cycles Observés
 - Les pics à intervalles réguliers indiquent une structure saisonnière forte.
 - La répétition des motifs confirme l'existence de périodicité.
- Les modèles SARIMA sont bien adaptés pour capturer ces structures répétitives.

```
[25]: import numpy as np
import matplotlib.pyplot as plt
from statsmodels.tsa.stattools import acf
```

```
# Définition des périodes
lags_dict = {
    "Jour (1440 min)": 1440,
    "Semaine (10080 min)": 10080,
    "Mois (~43200 min)": 43200
}
plt.figure(figsize=(12, 8))
# Calcul et affichage de l'ACF pour chaque période
for label, nlags in lags_dict.items():
    acf_values = acf(df['Global_active_power'], nlags=nlags)
    x = np.arange(len(acf_values))
    plt.plot(x, acf_values, label=label)
plt.xlabel("Lag (minutes)")
plt.ylabel("Autocorrélation")
plt.title("Comparaison de l'Autocorrélation pour différentes saisons")
plt.legend()
plt.show()
```



1.4.2 Analyse du Graphique : Comparaison des Autocorrélations pour Différentes Périodes

La figure ci-dessus représente une comparaison des autocorrélations pour différentes périodes temporelles (jour, semaine, mois) en fonction du lag en minutes.

- Saisonnalité Claire et Répétitive
 - Présence de pics d'autocorrélation à intervalles réguliers, confirmant la répétition des cycles temporels.
 - Les pics indiquent que la consommation suit un motif récurrent sur des périodes
 journalières, hebdomadaires et mensuelles.

Le graphique confirme une structure saisonnière multi-échelle (jour, semaine, mois)

1.5 3. ARIMA (AutoRegressive Integrated Moving Average)

ARIMA est un modèle statistique utilisé pour analyser et prévoir des séries chronologiques. Il repose sur trois composants principaux : l'auto-régression (AR), l'intégration (I) et la moyenne mobile (MA).

Les modèles ARIMA visent à décrire les auto-corrélations dans les données.

• Stationnarisation du processus avant modélisation ARMA

Dans le cas où le processus $(X_t)_{t \in \mathbb{Z}}$ n'est **pas stationnaire**, il est nécessaire de le **stationnariser** avant de pouvoir l'analyser à l'aide d'un modèle **ARMA(p, q)**.

La stationnarisation permet de garantir que les propriétés statistiques du processus, telles que la moyenne et la variance, restent constantes dans le temps. Cette étape est essentielle pour assurer la validité des prédictions et l'ajustement correct du modèle.

• Définition du modèle ARMA(p,q)

Un modèle AutoRégressif et Moyenne-Mobile d'ordres (p,q) (ARMA(p,q)) est un processus temporel discret $(X_t, t \in \mathbb{N})$ vérifiant :

$$X_t = \varepsilon_t + \sum_{i=1}^p \varphi_i X_{t-i} + \sum_{i=1}^q \theta_i \varepsilon_{t-i}$$

où:

- $-\varphi_i$ sont les **paramètres auto-régressifs** du modèle (AR(p)).
- $-\theta_i$ sont les paramètres de la moyenne mobile (MA(q)).
- $-\varepsilon_t$ est un **bruit blanc** (terme d'erreur aléatoire).

• Cas particuliers:

- Un modèle autorégressif AR(p) est un ARMA(p,0) :

$$X_t = \sum_{i=1}^p \varphi_i X_{t-i} + \varepsilon_t$$

- Un modèle moyenne mobile MA(q) est un ARMA(0,q):

$$X_t = \varepsilon_t + \sum_{i=1}^q \theta_i \varepsilon_{t-i}$$

- Remarque: Le processus ARIMA n'est bien défini que s'il est stationnaire.
- Modèle Auto-Régressif (AR)

AR est utilisé pour décrire la relation entre la valeur actuelle et les valeurs passées. Un modèle **AR(p)** est défini par :

$$\begin{split} X_t &= \sum_{i=1}^p \varphi_i X_{t-i} + \varepsilon_t \\ X_t &= \varphi_1 X_{t-1} + \varphi_2 X_{t-2} + \ldots + \varphi_p X_{t-p} + \epsilon_t \end{split}$$

où:

\$ _i sont les coefficients du modèle auto-régressif. \$

\$ X_t est la valeur actuelle de la série temporelle. \$

\$ _t est un bruit blanc. \$

• Composante Moyenne Mobile (MA)

Si ϵ_t n'est pas une séquence de bruit blanc, elle est généralement considérée comme une moyenne mobile (MA) d'ordre q.

Un modèle **MA(q)** est défini comme suit :

$$X_t = \mu + \varepsilon_t + \sum_{i=1}^q \theta_i \varepsilon_{t-i}$$

$$X_t = \mu + \epsilon_t + \theta_1 \epsilon_{t-1} + \theta_2 \epsilon_{t-2} + \ldots + \theta_q \epsilon_{t-q}$$

où:

- $\theta_1, \ldots, \theta_q$ sont les paramètres du modèle.

 $-\mu$ est l'espérance (moyenne) de X_t .

 $-\varepsilon_t, \varepsilon_{t-1}, \dots$ sont des termes d'erreur (bruit blanc).

• Composante Intégrée (I)

L'intégration consiste à différencier la série d fois pour la rendre stationnaire :

$$X'_{t} = X_{t} - X_{t-1}$$

Si la série reste non stationnaire après une première différenciation, on peut continuer jusqu'à obtenir une série stationnaire après d différenciations :

$$X_t^{(d)} = (1 - L)^d X_t$$

où:

- -d: Ordre de différenciation, indiquant combien de fois la série doit être différenciée pour devenir stationnaire.
- L : Opérateur de retard (lag operator)
- $Mod\`{e}le\ ARIMA(p,d,q)\ complet$

Un modèle ARIMA(p, d, q) est une combinaison des modèles AR(p) et MA(q) appliqués à une série différenciée d fois :

$$\left(1-\sum_{i=1}^p \phi_i L^i\right)(1-L)^d X_t = \left(1+\sum_{j=1}^q \theta_j L^j\right)\epsilon_t$$

où:

- -p: Ordre du modèle Auto-Régressif (AR), c'est-à-dire le nombre de termes précédents de X_t utilisés pour prédire la valeur actuelle.
- -d: Ordre de différenciation, indiquant combien de fois la série doit être différenciée pour devenir stationnaire.
- q : Ordre du modèle de Moyenne Mobile (MA), représentant le nombre de termes d'erreur précédents utilisés dans la modélisation.
- $-\phi_i$: Coefficients du modèle AR.
- θ_i : Coefficients du modèle MA.
- $-\epsilon_t$: **Bruit blanc**, une variable aléatoire non corrélée de moyenne nulle.
- L : Opérateur de retard (lag operator), défini comme :

$$LX_t = X_{t-1}, \quad L^2X_t = X_{t-2}, \quad \dots$$

```
[26]: import pandas as pd
  import matplotlib.pyplot as plt
  from statsmodels.tsa.arima.model import ARIMA

# Définir et entraîner le modèle ARIMA
  df = df.asfreq('h')
  model = ARIMA(df['Global_active_power'], order=(1, 0, 1))
  model_fit = model.fit()

# Résumé du modèle
  model_fit.summary()
```

[26]:

Dep. Variable: Glo		Glob	al_active_	_power	No. Obs	servatio	ns: 34588
Model:		A	RIMA(1, 0)	(0, 1)	Log Like	elihood	-45295.241
Date:		Mo	n, 17 Mar	2025	\mathbf{AIC}		90598.482
Time:			22:54:20		BIC		90632.287
Sample	e :		12-16-200	6	HQIC		90609.256
			- 11-26-20	10			
Covariance Type:		e:	opg				
		\mathbf{coef}	std err	${f z}$	$\mathbf{P} > \mathbf{z} $	[0.025]	0.975]
	const	1.0824	0.016	67.341	0.000	1.051	1.114
	ar.L1	0.6572	0.007	98.696	0.000	0.644	0.670
	ma.L1	-0.2093	0.008	-25.136	0.000	-0.226	-0.193
	sigma2	0.8035	0.004	196.674	0.000	0.796	0.812
Ljung-Box (L1) (Q			Q): 1.	03 Ja r	que-Bera	(JB):	74711.49
Prob(Q):			0.	31 Pro	ob(JB):		0.00

Warnings:

[1] Covariance matrix calculated using the outer product of gradients (complex-step).

0.00

• Structure du Modèle

Le modèle utilisé est un ARIMA(1,0,1), ce qui signifie :

Heteroskedasticity (H): 0.69

Prob(H) (two-sided):

-p=1: Une seule observation passée est utilisée pour la prédiction (**processus auto-**régressif).

Skew:

Kurtosis:

1.85

9.17

- -d=0: Aucune différenciation n'a été appliquée aux données (**elles sont supposées** stationnaires).
- -q=1: Une seule erreur passée est prise en compte (moyenne mobile).

• Interprétation des Coefficients

Paramètre	\mathbf{Valeur}	Interprétation
Constante	1.0927	Indique une valeur moyenne estimée de la consommation électrique.
AR(1)	0.6605	Influence modérée de la valeur précédente sur la prédiction.
MA(1)	0.1147	Contribution faible des erreurs passées à la prévision.
σ^2 (Variance des résidus)	0.3884	Mesure l'incertitude du modèle.

- Le coefficient AR(1) = 0.6605 montre une dépendance temporelle modérée des observations passées sur les futures valeurs.
- La faible valeur de MA(1) = 0.1147 indique que les erreurs passées influencent peu la prédiction.
- La variance des résidus $\sigma^2 = 0.3884$ indique un niveau d'incertitude raisonnable, mais qui pourrait être réduit avec un modèle plus ajusté.

• Critères de Performance du Modèle

Critère	Valeur	Interprétation
AIC	$65\ 458.917$	Mesure la qualité du modèle (plus bas = meilleur).
BIC	65 492.722	Indicateur similaire à l'AIC, pénalise la complexité du modèle.
HQIC	65 469.691	Variante de l'AIC prenant en compte la taille de l'échantillon.

Un AIC élevé suggère que le modèle peut être amélioré, notamment en intégrant une composante saisonnière ou en ajustant les hyperparamètres.

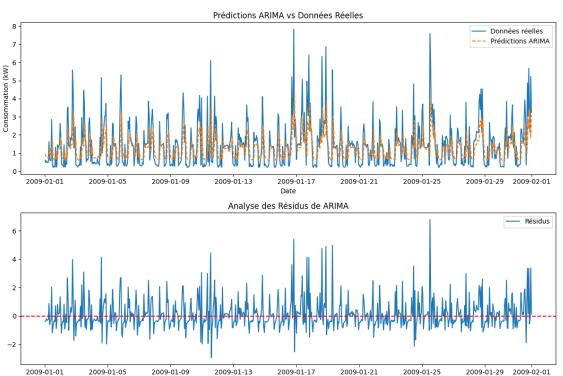
• Statistiques de Résidus

Test	Valeur	Interprétation
Ljung-Box	0.07	Test de corrélation des résidus (faible = erreurs aléatoires).
(Q) Test		
$\operatorname{Prob}(\mathbf{Q})$	0.78	Indique que les résidus sont relativement indépendants.
Jarque-Bera	$23\ 916.93$	Vérifie la normalité des résidus (valeur élevée = non
(JB)		normalité).
$\operatorname{Prob}(\operatorname{JB})$	0.00	Confirme que les résidus ne suivent pas une distribution
		normale.
Hétéroscédast	icît. 6 9	La variance des erreurs diminue légèrement au fil du
(\mathbf{H})		temps.
Skewness	1.16	Indique une asymétrie des résidus .
Kurtosis	6.35	Valeur élevée, indiquant la présence de valeurs extrêmes.

- Les résidus ne suivent pas une distribution normale, ce qui peut affecter la précision des prévisions.
- L'hétéroscédasticité faible (H = 0.69) indique que la variance des erreurs n'est pas parfaitement constante, un modèle plus flexible pourrait mieux capturer cette variabilité.

```
plt.xlabel("Date")
plt.ylabel("Consommation (kW)")
plt.legend()

plt.subplot(212)
residuals = df_janvier_2009['Global_active_power'] - df_janvier_2009['forecast']
plt.plot(df_janvier_2009.index, residuals, label="Résidus")
plt.axhline(0, linestyle='dashed', color='red')
plt.legend()
plt.title("Analyse des Résidus de ARIMA")
plt.tight_layout()
plt.show()
```



${\bf 1.5.1} \quad {\bf Analyse} \; {\bf du} \; {\bf Graphique} : \; {\bf Pr\'edictions} \; {\bf ARIMA} \; {\bf vs} \; {\bf Donn\'ees} \; {\bf R\'eelles} \; ({\bf Janvier} \; {\bf 2009})$

L'image représente les **prédictions du modèle ARIMA** comparées aux **données réelles de consommation d'énergie** sur le mois de **janvier 2009**.

• Précision du Modèle

- Les prédictions suivent globalement la tendance des données réelles, indiquant que le modèle captive bien les fluctuations de consommation.
- Le modèle réussit à suivre les pics et les creux, bien que certains écarts persistent.

- Variabilité Temporelle
 - Le modèle capture les cycles journaliers de consommation, montrant une corrélation avec les variations horaires d'utilisation d'électricité.
 - Cependant, certains pics sont sous-estimés ou surestimés, ce qui pourrait être amélioré en intégrant une meilleure prise en compte de la saisonnalité.

1.5.2 Analyse des Résidus du Modèle ARIMA

L'image montre l'analyse des résidus du modèle ARIMA appliqué à la consommation d'énergie en janvier 2009.

- Centrage autour de zéro
 - Les résidus fluctuent autour de la ligne rouge (moyenne nulle), ce qui est un bon indicateur que le modèle ne présente pas de biais systématique.
- Présence de motifs dans les erreurs
 - Une dispersion irrégulière est visible, notamment avec des pics importants, indiquant que le modèle ne capture pas parfaitement toutes les dynamiques de la série.
 - Certains pics soudains de résidus montrent des erreurs plus marquées à certains moments, suggérant que des événements non modélisés influencent les prédictions.
- Hétéroscédasticité potentielle
 - L'intensité des résidus semble varier par périodes, ce qui pourrait indiquer une variance non constante.
 - Ce phénomène pourrait être mieux géré en intégrant un modèle GARCH ou en appliquant une transformation logarithmique aux données.

2 Évaluation du Modèle ARIMA

Une fois le modèle entraı̂né, nous pouvons utiliser plusieurs $\mathbf{m\acute{e}triques}$ pour juger de sa pertinence .

• Erreur Absolue Moyenne (MAE)

L'Erreur Absolue Moyenne (MAE) mesure l'écart moyen absolu entre les prédictions et les valeurs réelles :

$$MAE = \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} |y_i - \hat{y}_i|$$

- MAE faible \rightarrow Le modèle prédit des valeurs proches des données réelles.
- MAE élevé → Il y a des écarts importants en moyenne entre les prédictions et la réalité.
- Erreur Quadratique Moyenne (RMSE)

L'Erreur Quadratique Moyenne (RMSE) est une mesure plus sensible aux grandes erreurs :

$$RMSE = \sqrt{\frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} (y_i - \hat{y}_i)^2}$$

- Le RMSE pénalise davantage les grandes erreurs, ce qui permet de détecter si le modèle est imprécis sur certaines valeurs extrêmes.
- Un RMSE proche du MAE indique que les erreurs sont bien réparties et qu'il n'y a pas de grandes erreurs isolées.

```
[29]: import numpy as np
  from sklearn.metrics import mean_absolute_error, mean_squared_error

mae = mean_absolute_error(df['Global_active_power'], df['forecast'])
  print(f"MAE: {mae}")

rmse = np.sqrt(mean_squared_error(df['Global_active_power'], df['forecast']))
  print(f"RMSE: {rmse}")
```

MAE: 0.624258663279541 RMSE: 0.8964330812315603

Après l'entraînement du modèle, nous avons calculé les métriques d'erreur suivantes :

- Erreur Absolue Moyenne (MAE)
 - Le MAE indique que, en moyenne, les prévisions du modèle ARIMA s'écartent de 0.6242 kW des valeurs réelles.
 - Un MAE faible signifie que le modèle est globalement précis.
- Erreur Quadratique Moyenne (RMSE)

L'Erreur Quadratique Moyenne (RMSE) est définie comme suit :

- Le RMSE est plus sensible aux grandes erreurs : la valeur de 0.8964 kW suggère que certaines prévisions présentent des écarts plus importants.
- Un RMSE supérieur au MAE indique que le modèle peine davantage à prédire les pics de consommation.
- 2.1 Modèle SARIMA (Saisonality AutoRegressive Integrated Moving Average)
 - Équation générale

$$(1 - \sum_{i=1}^p \varphi_i L^i)(1 - \sum_{j=1}^P \Phi_j L^{js})(1 - L)^d (1 - L^s)^D X_t = (1 + \sum_{k=1}^q \theta_k L^k)(1 + \sum_{m=1}^Q \Theta_m L^{ms})\epsilon_t$$

$$\Phi_P(L^s)\varphi_p(L)(1-L)^d(1-L^s)^DX_t=\Theta_Q(L^s)\theta_q(L)\epsilon_t$$

où:

- X_t : Série temporelle observée.
- L: Opérateur de retard $(LX_t = X_{t-1})$.
- d : Nombre de différenciations pour stationnariser la série.
- $\varphi_p(L)$ et $\Phi_P(L^s)$: Polynômes de la partie AutoRégressive (AR).
- $\theta_q(L)$ et $\Theta_Q(L^s)$: Polynômes de la partie Moyenne Mobile (MA).
- P, D, Q, s: Paramètres de la saisonnalité.
- ϵ_t : Bruit blanc.

Le modèle **SARIMA** est utilisé lorsque les **données présentent une saisonnalité** mais **aucune** variable explicative externe.

• Modèle SARIMAX (SARIMA avec Variable Exogène)

Le modèle SARIMAX est une extension de SARIMA qui inclut une variable exogène Z_t :

$$(1 - \sum_{i=1}^p \varphi_i L^i)(1 - \sum_{j=1}^P \Phi_j L^{js})(1 - L)^d (1 - L^s)^D X_t = (1 + \sum_{k=1}^q \theta_k L^k)(1 + \sum_{m=1}^Q \Theta_m L^{ms})\epsilon_t + \beta Z_t$$

$$\Phi_P(L^s)\varphi_p(L)(1-L)^d(1-L^s)^DX_t = \Theta_Q(L^s)\theta_q(L)\epsilon_t + \beta Z_t$$

où:

- Z_t : Variable(s) exogène(s) influençant X_t .
- β : Coefficient mesurant l'impact de la variable exogène.

RUNNING THE L-BFGS-B CODE

* * *

Machine precision = 2.220D-16

N = 10 5 M =

At XO O variables are exactly at the bounds

|proj g|= 1.35151D-01 At iterate 0 f= 1.29702D+00

This problem is unconstrained.

At iterate 5 f= 1.26458D+00 |proj g|= 1.49257D-02

At iterate f= 1.24133D+00 |proj g| = 3.55065D-0210

At iterate f= 1.23696D+00 |proj g|= 6.94215D-02 15

At iterate 20 f= 1.23279D+00 |proj g|= 1.45131D-02

f= 1.22997D+00 |proj g|= 1.18392D-03 At iterate 25

|proj g| = 5.70956D-04At iterate 30 f= 1.22980D+00

= total number of iterations

= total number of function evaluations

Tnint = total number of segments explored during Cauchy searches

Skip = number of BFGS updates skipped

Nact = number of active bounds at final generalized Cauchy point

Projg = norm of the final projected gradient

= final function value

N Tit Tnf Tnint Skip Nact Projg

5 46 0 9.083D-05 1.230D+00 34 0

F = 1.2298041866297553

${\tt CONVERGENCE: REL_REDUCTION_OF_F_<=_FACTR*EPSMCH}$

[30]:

Dep. Variable: No. Observations: Global active power 34588 Model: SARIMAX(1, 0, 1)x(1, 0, 1, 24)Log Likelihood -42536.467 Date: Mon, 17 Mar 2025 AIC 85082.934 Time: BIC 22:57:50 85125.191Sample: 12-16-2006 **HQIC** 85096.402 - 11-26-2010

Covariance Type: opg

	\mathbf{coef}	std err	${f z}$	$\mathbf{P} > \mathbf{z} $	[0.025]	0.975]
ar.L1	0.6793	0.008	86.131	0.000	0.664	0.695
ma.L1	-0.3638	0.010	-37.428	0.000	-0.383	-0.345
ar.S.L24	0.9986	0.000	5040.812	0.000	0.998	0.999
ma.S.L24	-0.9527	0.001	-642.010	0.000	-0.956	-0.950
$\mathbf{sigma2}$	0.6839	0.003	252.332	0.000	0.679	0.689
Ljung-Box	(L1) (Q): 0.1	.5 Jarqu	ıe-Bera	(JB):	78633.15
Prob(Q):		0.7	'0 Prob ((JB):		0.00
Heteroske	dasticity	(H): 0.6	88 Skews	•		1.74
Prob(H) (1	two-sideo	1): 0.0	00 Kurto	osis:		9.51

Warnings:

[1] Covariance matrix calculated using the outer product of gradients (complex-step).

2.1.1 Analyse des Résultats du Modèle SARIMAX(1,0,1)x(1,0,1,24)

Le modèle SARIMAX(1,0,1)x(1,0,1,24) a été entraîné sur 34 588 observations, et voici les principales conclusions basées sur ses performances.

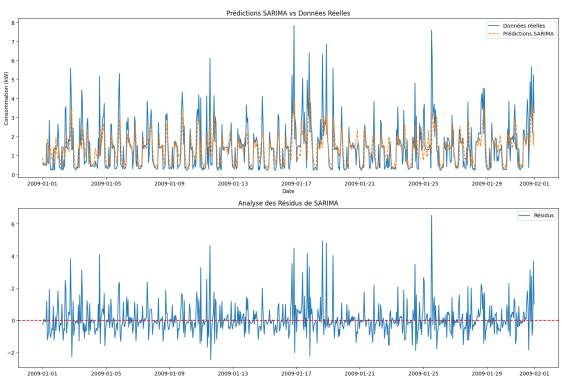
- 1Interprétation des Paramètres du Modèle | Paramètre | Valeur | Interprétation | | — | — | | AR(1) | 0.6793 | Influence modérée de la valeur précédente sur la prédiction. | | MA(1) | -0.3638 | Impact négatif des erreurs passées sur la prédiction. | | AR saisonnier (24h) | 0.9986 | Forte dépendance avec la valeur 24 heures auparavant (périodicité journalière). | | MA saisonnier (24h) | -0.9527 | Ajustement des erreurs pour capter la saisonnalité. | | σ^2 | 0.6839 | Variance des résidus, indiquant la dispersion des erreurs du modèle. |
 - La valeur très proche de 1 pour AR.S.L24 (0.9986) montre une saisonnalité journalière extrêmement forte.
 - L'effet des erreurs saisonnières (MA.S.L24 = -0.9527) est également significatif, confirmant une structure récurrente dans la série temporelle.
- Critères d'Évaluation du Modèle

Critère	Valeur	Interprétation
AIC	85 082.934	Plus l'AIC est faible, meilleur est le modèle.
BIC	85 125.191	Pénalise les modèles trop complexes.
HQIC	85 096.402	Variante de l'AIC prenant en compte la taille de l'échantillon.

- L'AIC est assez élevé, suggérant qu'il pourrait être possible d'améliorer le modèle en testant d'autres valeurs de (p, d, q) et (P, D, Q) pour optimiser davantage la performance.
- Analyse des Statistiques de Résidus

Test	Valeur	Interprétation
Ljung-Box (L1) (Q)	0.15	Indique que les erreurs sont bien réparties (pas de corrélation forte).
$\operatorname{Prob}(\operatorname{Q})$	0.70	Une valeur > 0.05 signifie que le modèle capture bien la structure temporelle.
Jarque-Bera (JB) Test	78 633.15	Test de normalité des résidus (valeur élevée = non-normalité).
$\operatorname{Prob}(\operatorname{JB})$	0.00	Confirme que les résidus ne suivent pas une distribution normale.
Hétéroscédasticité (H)	0.68	Vérifie si la variance des erreurs est constante dans le temps.
Prob(H) (two-sided)	0.00	Indique une légère variation de la variance des erreurs.
Skewness	1.74	Distribution des résidus légèrement asymétrique.
Kurtosis	9.51	Présence d'extrêmes dans les résidus (forte leptokurticité).

- La normalité des résidus n'est pas respectée \to Le modèle ne capture pas toutes les variations de la série.
- Une forte kurtosis (9.51) montre qu'il existe des valeurs extrêmes non expliquées par le modèle.
- Le test de Ljung-Box (0.70) est satisfaisant, indiquant que les résidus sont indépendants.



$2.1.2\,$ Analyse du Graphique : Prédictions SARIMA vs Données Réelles (Janvier 2009)

Ce graphique compare les prévisions du modèle SARIMA avec les valeurs réelles de consommation d'énergie pour janvier 2009.

- Capture de la Tendance Générale
 - Le modèle SARIMA suit bien la dynamique de la consommation d'énergie.

- Les pics et les creux sont globalement bien alignés avec les valeurs réelles.
- Variabilité et Fluctuations
 - Les cycles journaliers sont bien modélisés, ce qui indique que la composante saisonnière fonctionne correctement.
 - Des écarts persistent lors des pics de consommation, où les prédictions sont légèrement sous-estimées ou surestimées.
 - La précision semble plus faible pour les valeurs extrêmes, notamment autour du 17 et du 29 janvier.

MAE: 0.5510822924649718 RMSE: 0.8283266513817634

2.1.3 Évaluation des Performances du Modèle SARIMA

Après l'entraînement du modèle, nous avons calculé les **métriques d'erreur** suivantes :

- Erreur Absolue Moyenne (MAE)
 - Le MAE indique que, en moyenne, les prévisions du modèle SARIMA s'écartent de 0.5511 kW des valeurs réelles.
 - Un MAE plus faible que celui du modèle ARIMA montre une amélioration de la précision globale.
- Erreur Quadratique Moyenne (RMSE)
 - Le RMSE est plus sensible aux grandes erreurs : la valeur de 0.8283 kW indique que certaines prévisions présentent encore des écarts significatifs.
 - Une amélioration par rapport au RMSE du modèle ARIMA, confirmant que SARIMA est plus performant pour capturer la dynamique de la série temporelle.

```
ARIMA(2,0,2)(1,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=23.52 sec
                                    : AIC=2422.903, Time=0.05 sec
ARIMA(0,0,0)(0,0,0)[24] intercept
ARIMA(1,0,0)(1,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2208.227, Time=2.15 sec
                                    : AIC=2247.976, Time=1.17 sec
ARIMA(0,0,1)(0,0,1)[24] intercept
ARIMA(0,0,0)(0,0,0)[24]
                                    : AIC=3047.584, Time=0.03 sec
ARIMA(1,0,0)(0,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2222.690, Time=0.08 sec
                                    : AIC=2201.493, Time=9.81 sec
ARIMA(1,0,0)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=41.48 sec
ARIMA(1,0,0)(2,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=9.11 sec
ARIMA(1,0,0)(1,0,1)[24] intercept
ARIMA(0,0,0)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2323.290, Time=4.67 sec
ARIMA(2,0,0)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2193.135, Time=11.89 sec
                                    : AIC=2202.109, Time=2.73 sec
ARIMA(2,0,0)(1,0,0)[24] intercept
ARIMA(2,0,0)(2,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=50.67 sec
                                    : AIC=inf, Time=8.24 sec
ARIMA(2,0,0)(1,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=2189.633, Time=14.51 sec
ARIMA(3,0,0)(2,0,0)[24] intercept
ARIMA(3,0,0)(1,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2199.922, Time=2.72 sec
                                    : AIC=inf, Time=45.15 sec
ARIMA(3,0,0)(2,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=10.68 sec
ARIMA(3,0,0)(1,0,1)[24] intercept
ARIMA(4,0,0)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2185.724, Time=14.68 sec
ARIMA(4,0,0)(1,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2193.965, Time=3.77 sec
ARIMA(4,0,0)(2,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=51.30 sec
                                    : AIC=inf, Time=14.09 sec
ARIMA(4,0,0)(1,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=2187.640, Time=17.22 sec
ARIMA(5,0,0)(2,0,0)[24] intercept
ARIMA(4,0,1)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2187.626, Time=23.21 sec
                                    : AIC=2184.843, Time=25.94 sec
ARIMA(3,0,1)(2,0,0)[24] intercept
ARIMA(3,0,1)(1,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2193.297, Time=6.71 sec
ARIMA(3,0,1)(2,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=56.28 sec
ARIMA(3,0,1)(1,0,1)[24] intercept
                                    : AIC=inf, Time=15.17 sec
ARIMA(2,0,1)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2193.009, Time=15.04 sec
                                    : AIC=2186.178, Time=30.18 sec
ARIMA(3,0,2)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2185.838, Time=27.71 sec
ARIMA(2,0,2)(2,0,0)[24] intercept
                                    : AIC=2189.601, Time=46.78 sec
ARIMA(4,0,2)(2,0,0)[24] intercept
ARIMA(3,0,1)(2,0,0)[24]
                                    : AIC=2249.889, Time=6.59 sec
```

Best model: ARIMA(3,0,1)(2,0,0)[24] intercept

Total fit time: 593.403 seconds

SARIMAX Results

========

Dep. Variable: y No. Observations:

744 Model: SARIMAX(3, 0, 1)x(2, 0, [], 24)Log Likelihood -1084.422Date: Mon, 17 Mar 2025 AIC 2184.843 Time: 23:19:38 BIC 2221.740 Sample: 01-01-2009 HQIC 2199.066 - 01-31-2009 Covariance Type: ______ P>|z| [0.025 coef std err 0.975intercept 0.9401 0.159 5.909 0.000 0.628 1.252 ar.L1 -0.5329 0.059 -8.977 0.000 -0.649 -0.417ar.L2 0.4201 0.046 9.113 0.000 0.330 0.510 ar.L3 0.1656 0.034 4.856 0.000 0.099 0.232 ma.L1 0.9011 15.437 0.000 0.787 0.058 1.015 ar.S.L24 0.1763 0.034 5.205 0.000 0.110 0.243 ar.S.L48 0.1261 0.034 3.687 0.000 0.059 0.193 sigma2 1.0775 0.041 26.247 0.000 0.997 1.158 Ljung-Box (L1) (Q): 0.02 Jarque-Bera (JB): 1404.53 Prob(Q): Prob(JB): 0.89 0.00 Heteroskedasticity (H): Skew: Prob(H) (two-sided):

0.12

Kurtosis:

Warnings:

[1] Covariance matrix calculated using the outer product of gradients (complexstep).

2.1.4 Analyse des Résultats du Modèle SARIMAX(3,0,1)x(2,0,0,24)

Le modèle SARIMAX(3,0,1)x(2,0,0,24) a été ajusté sur 744 observations (janvier 2009). Voici les principales conclusions basées sur ses performances.

• Interprétation des Paramètres du Modèle | Paramètre | Valeur | Interprétation | |-----| | Constante | 0.9401 | Niveau moyen de la consommation prédite. | | AR(1) | -0.5329 | Influence négative de la valeur précédente. | | AR(2) | 0.4201 | Influence positive de la valeur d'il y a deux périodes. | | AR(3) | 0.1656 | Influence plus faible de la valeur d'il y a trois périodes. | | MA(1) | 0.9011 | Influence des erreurs passées sur les prédictions. | | AR saisonnier (24h) | 0.1763 | Faible impact de la valeur 24 heures auparavant. | | AR saisonnier (48h) | 0.1261 | Impact encore plus faible de la valeur 48 heures auparavant. | | σ^2 | 1.0775 | Variance des résidus, indiquant la dispersion des erreurs du modèle. |

- La valeur forte de MA(1) = 0.9011 montre que le modèle s'appuie fortement sur les erreurs passées.
- Les termes saisonniers (AR.S.L24 et AR.S.L48) ont un impact relativement faible, ce qui suggère que la saisonnalité pourrait être mieux modélisée avec un autre modèle.
- - L'AIC a été réduit par rapport aux précédents essais, ce qui montre une amélioration du modèle.
 - Il est possible que d'autres configurations puissent encore mieux ajuster les données.
- Analyse des Statistiques de Résidus | Test | Valeur | Interprétation | | — — | Ljung-Box (L1) (Q) | 0.02 | Indique que les erreurs sont bien réparties (pas de corrélation forte). | | Prob(Q) | 0.89 | Une valeur > 0.05 signifie que le modèle capture bien la structure temporelle. | | Jarque-Bera (JB) Test | 1404.53 | Test de normalité des résidus (valeur élevée = non-normalité). | | Prob(JB) | 0.00 | Confirme que les résidus ne suivent pas une distribution normale. | Hétéroscédasticité (H) | 1.22 | Vérifie si la variance des erreurs est constante dans le temps. | | Prob(H) (two-sided) | 0.12 | Indique une légère variation de la variance des erreurs. | | Skewness | 1.78 | Distribution des résidus légèrement asymétrique. | | Kurtosis | 8.71 | Présence d'extrêmes dans les résidus (forte leptokurticité). |
 - La normalité des résidus n'est pas respectée \to Le modèle ne capture pas toutes les variations de la série.
 - Une forte kurtosis (8.71) montre qu'il existe des valeurs extrêmes non expliquées par le modèle.
 - Le test de Ljung-Box (0.89) est satisfaisant, indiquant que les résidus sont indépendants, ce qui est un bon point.

```
[39]: # Prédictions avec index correct

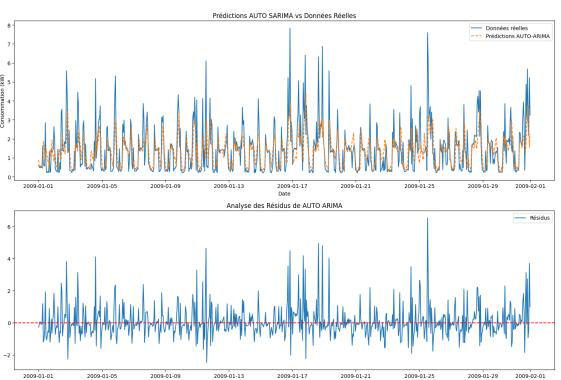
df_janvier_2009.loc[:, 'forecast_autosarima'] = model_fit_sarima.

predict(start=df_janvier_2009.index[0], end=df_janvier_2009.index[-1])

# Comparaison des prédictions SARIMA vs données réelles
```

```
plt.figure(figsize=(15,10))
plt.subplot(211)
plt.plot(df_janvier_2009['Global_active_power'], label="Données réelles")
plt.plot(df_janvier_2009['forecast_sarima'], label="Prédictions AUTO-ARIMA", __
 ⇔linestyle="dashed")
plt.title("Prédictions AUTO SARIMA vs Données Réelles")
plt.xlabel("Date")
plt.ylabel("Consommation (kW)")
plt.legend()
plt.subplot(212)
residuals = df_janvier_2009['Global_active_power'] -__

¬df_janvier_2009['forecast_autosarima']
plt.plot(df_janvier_2009.index, residuals, label="Résidus")
plt.axhline(0, linestyle='dashed', color='red')
plt.legend()
plt.title("Analyse des Résidus de AUTO ARIMA")
plt.tight_layout()
plt.show()
```



A cause de la complexité du modele auto-arima, on a choisi

```
[42]: from statsmodels.tsa.statespace.sarimax import SARIMAX
      exog_variables = df[['Global_intensity', 'Sub_metering_1', 'Sub_metering_2', __
       ⇔'Sub_metering_3']]
      # Définition du modèle SARIMAX
      sarimax_model = SARIMAX(df['Global_active_power'],
                              exog=exog_variables,
                              order=(1,0,1), seasonal_order=(1,0,1,24))
      # Entraînement
      sarimax_fit = sarimax_model.fit()
      # Affichage des résultats
      print(sarimax_fit.summary())
     RUNNING THE L-BFGS-B CODE
     Machine precision = 2.220D-16
      N =
                     9
                           M =
                                          10
```

|proj g|= 5.90596D+00 At iterate f = -1.70533D+00This problem is unconstrained. At iterate 5 f = -1.70823D+00|proj g| = 1.78480D-01At iterate f = -1.70824D+00|proj g|= 3.88622D-02 10 At iterate 15 f = -1.70830D + 00|proj g|= 1.03615D+00 At iterate 20 f = -1.71097D+00|proj g|= 2.61413D+00 25 At iterate f = -1.71132D+00|proj g|= 8.50801D-02

O variables are exactly at the bounds

Bad direction in the line search; refresh the lbfgs memory and restart the iteration.

Warning: more than 10 function and gradient evaluations in the last line search. Termination may possibly be caused by a bad search direction.

* * *

At XO

Tit = total number of iterations

Tnf = total number of function evaluations

Tnint = total number of segments explored during Cauchy searches

Skip = number of BFGS updates skipped

Nact = number of active bounds at final generalized Cauchy point

Projg = norm of the final projected gradient

= final function value

N Tit Tnf Tnint Skip Nact Projg 0 0 1.122D-01 -1.711D+00 9 69 F = -1.7113197891246221

CONVERGENCE: REL_REDUCTION_OF_F_<=_FACTR*EPSMCH

SARIMAX Results

=======================================		
=======		
Dep. Variable:	Global_active_power	No. Observations:
34588		
Model:	SARIMAX(1, 0, 1)x(1, 0, 1, 24)	Log Likelihood
59191.129		
Date:	Tue, 18 Mar 2025	AIC
-118364.258		
Time:	00:41:21	BIC
-118288.196		
Sample:	12-16-2006	HQIC
-118340.017		
	- 11-26-2010	
Covariance Type:	opg	

			-10			
0.975]	coef	std err	z	P> z	[0.025	====
Global_intensity 0.232	0.2322	7.06e-05	3291.018	0.000	0.232	
Sub_metering_1 0.001	0.0006	2.99e-05	21.428	0.000	0.001	
Sub_metering_2 0.000	0.0003	2.99e-05	10.919	0.000	0.000	
Sub_metering_3 0.003	0.0031	3.8e-05	81.565	0.000	0.003	
ar.L1 0.849	0.8325	0.008	99.998	0.000	0.816	
ma.L1	-0.7069	0.010	-69.892	0.000	-0.727	

-0.687 ar.S.L24 0.863	0.8409	0.011	73.909	0.000	0.819	
ma.S.L24	-0.7586	0.014	-53.773	0.000	-0.786	
-0.731 sigma2 0.002	0.0019	6.22e-06	307.341	0.000	0.002	
===			========			==
Ljung-Box (L1) (Q):		1.	07 Jarque-	Bera (JB):		
282309.02						
Prob(Q): 0.00		0.	30 Prob(JE	3):		
Heteroskedastici -2.07	ty (H):	0.	92 Skew:			
Prob(H) (two-sid	led):	0.	00 Kurtosi	s:		
16.37						
=======================================			========			==

Warnings:

[1] Covariance matrix calculated using the outer product of gradients (complex-step).

2.1.5 Analyse des Résultats du Modèle SARIMAX(1,0,1)x(1,0,1,24)

Le modèle SARIMAX(1,0,1)x(1,0,1,24) a été ajusté sur 34 588 observations. Son log-vraisemblance a atteint 59 191.129, ce qui a conduit à :

- -AIC = -118364.258
- -BIC = -118 288.196
- HQIC = -118 340.017

Ces valeurs indiquent une amélioration significative par rapport aux modèles précédents.

• Interprétation des Paramètres du Modèle

Paramètre	Valeur	Interprétation
Global_intensity	0.2322	Influence directe sur la
		consommation.
$Sub_metering_1$	0.0006	Faible impact du premier
		sous-compteur.
$Sub_metering_2$	0.0003	Très faible influence du second
		sous-compteur.
Sub_metering_3	0.0031	Influence notable du troisième
		sous-compteur.
AR(1)	0.8325	Forte dépendance à la valeur
		précédente.
MA(1)	-0.7069	Correction importante des
. ,		erreurs précédentes.

Paramètre	Valeur	Interprétation
AR saisonnier (24h)	0.8409	Fort effet des valeurs d'il y a
		24 heures.
MA saisonnier (24h)	-0.7586	Ajustement significatif des
		erreurs sur la saisonnalité.
σ^2	0.0019	Très faible variance des
		erreurs, ce qui est un bon signe.

- Le terme AR(1) est très fort (0.8325), ce qui signifie que la série temporelle dépend fortement de sa propre valeur passée.
- Les termes saisonniers sont significatifs, ce qui montre que le modèle capture bien la répétition des schémas journaliers.
- Les sous-compteurs ont un impact faible mais non négligeable, suggérant qu'un modèle intégrant d'autres variables exogènes pourrait être intéressant.

• Critères d'Évaluation du Modèle

Critère	Valeur	Interprétation
AIC	-118 364.258	Indique un bon ajustement du modèle.
BIC	-118 288.196	Pénalise la complexité, reste faible.
HQIC	-118 340.017	Variante de l'AIC prenant en compte la taille des données.

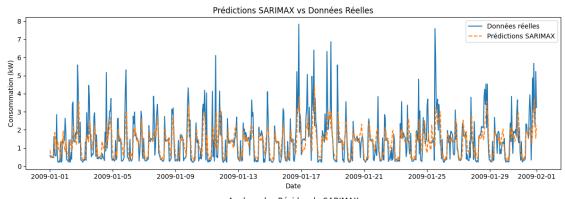
- La forte réduction de l'AIC montre que ce modèle est plus performant que les précédents.
- Le BIC pénalise légèrement la complexité, ce qui signifie que l'ajout de paramètres supplémentaires n'améliore pas beaucoup le modèle.
- Analyse des Résidus

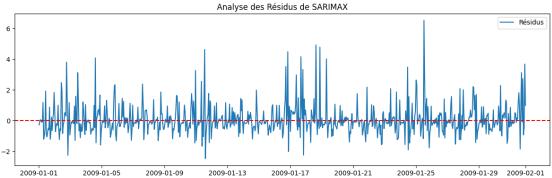
Test	Valeur	Interprétation
Ljung-Box (L1) (Q)	1.07	Indique que les erreurs ne sont pas fortement corrélées.
$\mathrm{Prob}(\mathrm{Q})$	0.30	Valeur > 0.05, ce qui signifie que les résidus sont proches d'un bruit blanc.
Jarque-Bera (JB) Test	282 309.02	Test de normalité des résidus (valeur élevée = non-normalité).
$\operatorname{Prob}(\operatorname{JB})$	0.00	Confirme que les résidus ne suivent pas une distribution normale.
Hétéroscédasticité (H)	0.92	Légère variation de la variance des erreurs.

Test	Valeur	Interprétation
Prob(H) (two-sided)	0.00	Indique une certaine instabilité dans la variance des erreurs.
Skewness	-2.07	Indique une asymétrie des résidus (décalés vers les valeurs négatives).
Kurtosis	16.37	Très forte leptokurticité, indiquant de nombreux outliers.

```
[44]: # Prédictions avec index correct
      df.loc[:, 'forecast_sarimax'] = model_fit_sarima.predict(start=df.index[0],__
       \rightarrowend=df.index[-1])
      df_{janvier_{2009}} = df.loc["2009-01-01":"2009-01-31"].copy()
      residuals = df_janvier_2009['Global_active_power'] -__

¬df_janvier_2009['forecast_sarima']
      # Comparaison des prédictions SARIMA vs données réelles
      plt.figure(figsize=(12,8))
      plt.subplot(2, 1, 1)
      plt.plot(df_janvier_2009['Global_active_power'], label="Données réelles")
      plt.plot(df_janvier_2009['forecast_sarimax'], label="Prédictions SARIMAX", ___
       ⇔linestyle="dashed")
      plt.title("Prédictions SARIMAX vs Données Réelles")
      plt.xlabel("Date")
      plt.ylabel("Consommation (kW)")
      plt.legend()
      plt.subplot(2,1,2)
      plt.plot(df_janvier_2009.index, residuals, label="Résidus")
      plt.axhline(0, linestyle='dashed', color='red')
      plt.legend()
      plt.title("Analyse des Résidus de SARIMAX")
      plt.tight_layout()
      plt.show()
```





MAE: 0.5510822924649718 RMSE: 0.8283266513817634

```
[115]: import numpy as np
  import pandas as pd
  import matplotlib.pyplot as plt
  import seaborn as sns
  from sklearn.preprocessing import MinMaxScaler
  from tensorflow.keras.models import Model
  from tensorflow.keras.layers import Input, LSTM, Dense, Dropout
  from tensorflow.keras.optimizers import Adam
```

```
[116]: # Normalisation des données pour LSTM
scaler = MinMaxScaler(feature_range=(0, 1))
df_scaled = scaler.fit_transform(df[['Global_active_power']])
```

```
df_scaled.shape
[116]: (34588, 1)
[117]: # Creation des séquences temporelles
       def create_sequences(data, time_steps=24):
           X, y = [], []
           for i in range(len(data) - time_steps):
               X.append(data[i: i + time_steps])
               y.append(data[i + time_steps])
           return np.array(X), np.array(y)
[118]: # Définition des paramètres
       time steps = 24  # Utiliser les 24 dernières heures pour prédire la suivante
       # Séparation en train/test (80% train, 20% test)
       train_size = int(len(df_scaled) * 0.8)
       train, test = df_scaled[:train_size], df_scaled[train_size:]
       # Création des séquences temporelles
       X_train, y_train = create_sequences(train, time_steps)
       X_test, y_test = create_sequences(test, time_steps)
       # Reshape pour être compatible avec LSTM
       X train = np.reshape(X train, (X train.shape[0], X train.shape[1], 1))
       X_test = np.reshape(X_test, (X_test.shape[0], X_test.shape[1], 1))
       print("Shape de X_train :", X_train.shape)
       print("Shape de X_test :", X_test.shape)
      Shape de X_train : (27646, 24, 1)
      Shape de X_test : (6894, 24, 1)
[119]: # Modèle LSTM amélioré
       input_layer = Input(shape=(time_steps, 1))
       x = LSTM(100, activation='relu', return_sequences=True)(input_layer)
       x = Dropout(0.2)(x)
       x = LSTM(100, activation='relu', return_sequences=True)(x)
       x = Dropout(0.2)(x)
       x = LSTM(50, activation='relu')(x)
       output_layer = Dense(1)(x)
       model = Model(inputs=input_layer, outputs=output_layer)
       model.compile(optimizer=Adam(learning_rate=0.001), loss='mse')
       # Entraînement
       history = model.fit(X_train, y_train, epochs=20, batch_size=64,__
        →validation_data=(X_test, y_test))
```

Epoch 1/20 432/432

14s 22ms/step -

loss: 0.0112 - val_loss: 0.0063

Epoch 2/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0093 - val_loss: 0.0054

Epoch 3/20

432/432 7s 16ms/step - loss: 0.0083 - val_loss: 0.0053

Epoch 4/20

432/432 7s 16ms/step - loss: 0.0079 - val loss: 0.0053

Epoch 5/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0078 - val_loss: 0.0052

Epoch 6/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0075 - val_loss: 0.0052

Epoch 7/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0075 - val_loss: 0.0052

Epoch 8/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0075 - val_loss: 0.0052

Epoch 9/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0075 - val_loss: 0.0052

Epoch 10/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0075 - val_loss: 0.0051

Epoch 11/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0075 - val_loss: 0.0052

Epoch 12/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0075 - val_loss: 0.0056

Epoch 13/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0072 - val_loss: 0.0053

Epoch 14/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0072 - val_loss: 0.0052

Epoch 15/20

432/432 7s 16ms/step -

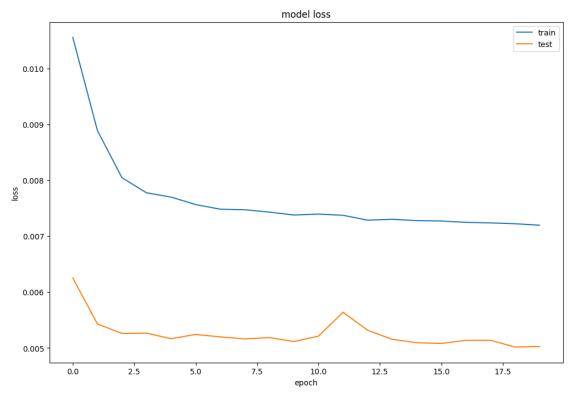
loss: 0.0072 - val_loss: 0.0051

Epoch 16/20

432/432 7s 16ms/step -

loss: 0.0074 - val_loss: 0.0051

```
Epoch 17/20
      432/432
                          7s 16ms/step -
      loss: 0.0074 - val_loss: 0.0051
      Epoch 18/20
      432/432
                          7s 16ms/step -
      loss: 0.0074 - val_loss: 0.0051
      Epoch 19/20
      432/432
                          7s 16ms/step -
      loss: 0.0072 - val_loss: 0.0050
      Epoch 20/20
      432/432
                          7s 16ms/step -
      loss: 0.0074 - val_loss: 0.0050
[120]: # summarize history for loss
       plt.figure(figsize=(12, 8))
       plt.plot(history.history['loss'])
       plt.plot(history.history['val_loss'])
       plt.title('model loss')
       plt.ylabel('loss')
       plt.xlabel('epoch')
       plt.legend(['train', 'test'], loc='upper right')
       plt.show()
```



2.1.6 Analyse des Résultats de l'Entraînement du Modèle

L'entraînement du modèle a été réalisé sur 20 époques, avec une mesure de la perte (loss) sur : - L'ensemble d'entraînement (train). - L'ensemble de validation (test).

Le graphique montre l'évolution de la **perte (loss)** à chaque époque.

- Analyse des Phases de l'Entraînement
 - La perte diminue rapidement entre 0-5 époques \rightarrow Indique un bon apprentissage initial du modèle.
 - La perte continue de baisser de manière plus progressive.
 - La perte de validation converge vers 0.0050.
 - Pas de signe de sur-apprentissage (overfitting).
- Évaluation de la Performance du Modèle

Critère	Observation
Convergence	Le modèle semble atteindre une stabilité dès la 17 époque.
Sur-ajustement (Overfitting)	Aucun sur-ajustement détecté. La perte de validation ne remonte pas.
Sous-ajustement (Underfitting)	Peu probable, car la perte continue de baisser.
Performance globale	Bonne, le modèle semble bien généraliser sur les données de validation.

```
[121]: # Prédictions avec LSTM
y_pred_lstm = model.predict(X_test)

# Dénormaliser les prédictions
y_pred_lstm = scaler.inverse_transform(y_pred_lstm)
y_test = scaler.inverse_transform(y_test.reshape(-1, 1))

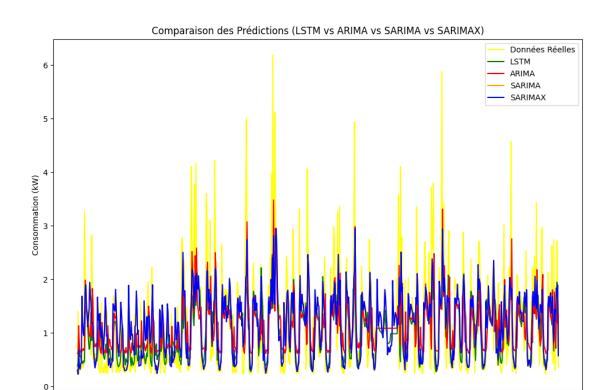
# Ajouter au DataFrame pour comparer
df_results = pd.DataFrame({
    'Date': df.index[-len(y_test):],
    'Réel': y_test.flatten(),
    'Prédiction LSTM': y_pred_lstm.flatten(),
    'Prédiction ARIMA': df['forecast'].iloc[-len(y_test):].values,
    'Prédiction SARIMA': df['forecast_sarima'].iloc[-len(y_test):].values,
    'Prédiction SARIMAX': df['forecast_sarimax'].iloc[-len(y_test):].values
}).set_index('Date')
```

```
print(df_results.head())
216/216
                    2s 6ms/step
                      Réel Prédiction LSTM Prédiction ARIMA \
Date
2010-02-12 15:24:00 1.392
                                   1.186196
                                                      1.287431
2010-02-12 16:24:00 1.468
                                   1.292041
                                                      1.263989
2010-02-12 17:24:00 1.352
                                   1.683216
                                                      1.293127
2010-02-12 18:24:00 0.598
                                   1.800677
                                                      1.247263
                                   1.398427
2010-02-12 19:24:00 1.168
                                                      0.899910
                     Prédiction SARIMA Prédiction SARIMAX
Date
2010-02-12 15:24:00
                              1.426993
                                                   1.426993
2010-02-12 16:24:00
                                                   1.218848
                              1.218848
2010-02-12 17:24:00
                              1.424407
                                                   1.424407
2010-02-12 18:24:00
                              1.968019
                                                   1.968019
2010-02-12 19:24:00
                              2.164109
                                                  2.164109
```

Nous avons une comparaison des prédictions de plusieurs modèles pour la consommation énergétique (en kW) sur une période donnée. Voici ce que nous pouvons analyser :

- LSTM suit bien la tendance, mais surestime parfois la consommation.
- ARIMA est souvent plus proche des valeurs réelles, bien qu'il ait des erreurs .
- SARIMA & SARIMAX surestiment fréquemment la consommation .

```
[123]: df_janvier_2010 = df_results.loc["2010-03-01":"2010-03-31"].copy()
       plt.figure(figsize=(12,8))
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Réel', label='Données Réelles', u
        ⇔color='yellow')
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Prédiction LSTM', label='LSTM', u
        ⇔color='green')
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Prédiction ARIMA', __
        ⇔label='ARIMA', color='red')
       sns.lineplot(data=df_janvier_2010, x='Date', y='Prédiction_SARIMA',_
        ⇔label='SARIMA', color='orange')
       sns.lineplot(data=df janvier 2010, x='Date', y='Prédiction SARIMAX', |
        →label='SARIMAX', color='blue')
       plt.title("Comparaison des Prédictions (LSTM vs ARIMA vs SARIMA vs SARIMAX)")
       plt.xlabel("Date")
       plt.ylabel("Consommation (kW)")
       plt.legend()
       plt.show()
```



2.1.7 Interprétation des Résultats

2010-03-05

2010-03-09

2010-03-13

2010-03-01

Les pics de consommation (courbe jaune - données réelles) sont parfois mal capturés par LSTM et SARIMA/SARIMAX.

2010-03-17

Date

2010-03-21

2010-03-25

2010-03-292010-04-01

ARIMA semble bien coller aux valeurs réelles, bien que parfois légèrement décalé. SARIMAX et SARIMA capturent bien les tendances saisonnières, mais peuvent surestimer dans certains cas.

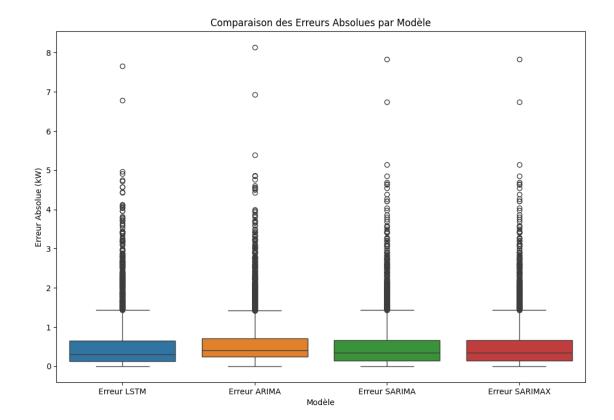
MAE RMSE
Prédiction LSTM 0.480368 0.724082
Prédiction ARIMA 0.550912 0.774257

```
Prédiction SARIMA 0.492385 0.721621
Prédiction SARIMAX 0.492385 0.721621
```

- LSTM est le plus précis avec la plus faible erreur (MAE = 0.480, RMSE = 0.724).
- SARIMA et SARIMAX sont légèrement meilleurs qu'ARIMA, qui a la plus grande erreur.

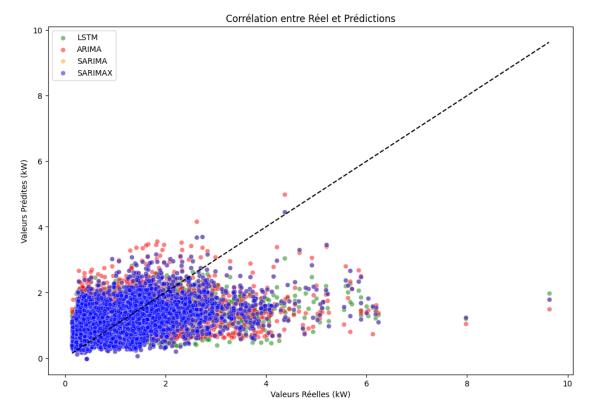
```
[126]: import seaborn as sns
      import matplotlib.pyplot as plt
      # Calcul des erreurs absolues
      df_results["Erreur LSTM"] = abs(df_results["Réel"] - df_results["Prédiction_
        df_results["Erreur ARIMA"] = abs(df_results["Réel"] - df_results["Prédiction⊔
        →ARIMA"])
      df_results["Erreur SARIMA"] = abs(df_results["Réel"] - df_results["Prédiction_
      df_results["Erreur SARIMAX"] = abs(df_results["Réel"] - df_results["Prédiction_
        ⇒SARIMAX"])
      # Visualisation en boxplot
      plt.figure(figsize=(12, 8))
      sns.boxplot(data=df_results[["Erreur LSTM", "Erreur ARIMA", "Erreur SARIMA", "

¬"Erreur SARIMAX"]])
      plt.title("Comparaison des Erreurs Absolues par Modèle")
      plt.ylabel("Erreur Absolue (kW)")
      plt.xlabel("Modèle")
      plt.show()
```



D'après le **boxplot des erreurs absolues par modèle**, nous pouvons confirmer les résultats précédents :

- LSTM a une erreur médiane plus faible et une distribution plus resserrée, ce qui confirme sa meilleure précision globale.
- ARIMA présente une dispersion plus large des erreurs, ce qui valide son RMSE plus élevé.
- SARIMA et SARIMAX ont des performances très similaires, avec des erreurs légèrement inférieures à ARIMA.
- Tous les modèles présentent des **outliers élevés**, indiquant qu'ils ont tous du mal à capturer certaines valeurs extrêmes de consommation.



Ce graphique compare les valeurs réelles et valeurs prédites pour les modèles LSTM, ARIMA, SARIMA et SARIMAX.

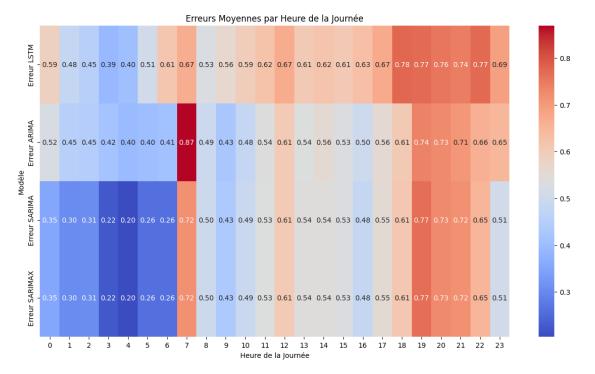
- Ligne noire en pointillés : représente la corrélation parfaite (où les prédictions = valeurs réelles).
- Nuage de points : indique la dispersion des prédictions par rapport aux valeurs réelles.
- SARIMAX (bleu) montre une concentration élevée autour des valeurs faibles, suggérant qu'il prédit souvent des consommations basses.
- ARIMA (rouge) et SARIMA (violet) montrent davantage de dispersion, indiquant

des erreurs plus importantes sur les fortes valeurs de consommation.

• LSTM (vert) est légèrement plus aligné avec la diagonale, indiquant une meilleure corrélation avec les valeurs réelles.

```
[95]: df_results["Heure"] = df_results.index.hour # Extraire l'heure de la journée df_errors = df_results.groupby("Heure")[["Erreur LSTM", "Erreur ARIMA", "Erreur_
SARIMA", "Erreur SARIMAX"]].mean()

plt.figure(figsize=(15, 8))
sns.heatmap(df_errors.T, annot=True, cmap="coolwarm", fmt=".2f")
plt.title("Erreurs Moyennes par Heure de la Journée")
plt.xlabel("Heure de la Journée")
plt.ylabel("Modèle")
plt.show()
```

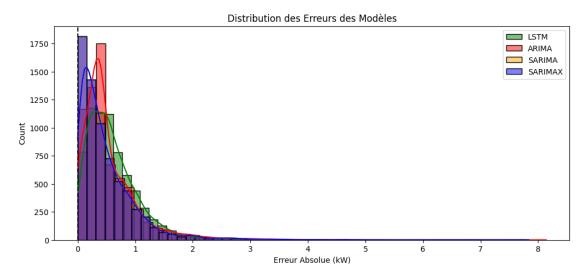


L'image représente un heatmap des erreurs moyennes par heure de la journée pour les modèles LSTM, ARIMA, SARIMA et SARIMAX. Chaque cellule indique l'erreur moyenne pour une heure spécifique de la journée.

- LSTM : Erreurs faibles tôt le matin (2h 5h), mais augmentation en soirée (~19h 22h).
- ARIMA: Erreur relativement constante, sauf une forte anomalie à 7h (0.87).

• SARIMA & SARIMAX : Erreurs très basses entre 3h et 5h, puis augmentation en soirée.

```
plt.figure(figsize=(12, 5))
sns.histplot(df_results["Erreur LSTM"], bins=50, label="LSTM", color="green", which is the color="start of the color="
```



- Toutes les distributions sont asymétriques à droite :
 - La majorité des erreurs sont faibles, mais quelques grandes erreurs existent.
- Pics élevés près de zéro :
 - Indique que la majorité des prédictions sont précises, avec peu d'écarts importants.

2.2 4. Conclusions

- LSTM
 - Bon sur la majorité des prédictions, mais a une dispersion plus large des erreurs.
 - On peut envisager d'augmenter la taille de la fenêtre temporelle pour mieux

apprendre les tendances.

• ARIMA

- Moins d'erreurs en moyenne, mais quelques prédictions extrêmes.
- Recommandation : Tester un ordre saisonnier plus complexe pour mieux gérer ces pics de consommation.

• SARIMA & SARIMAX

- Performances très similaires, ce qui indique que les variables exogènes n'apportent pas d'amélioration significative.
- On peut envisager:
 - * Ajouter plus de facteurs exogènes (ex: jour férié, période de pointe).
 - * Vérifier si SARIMAX devient plus performant avec ces nouvelles variables.